

PROGRAMME D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DE CAP

Proposition pour une constitution de dossier sur le thème n°2 : « guerres et conflits contemporains ».

10 ANS DE GUERRE À BOUGAINVILLE : POURQUOI ?

Présentation du dossier (cette page est réservée aux enseignants. Les suivantes sont destinées aux élèves. Pour certains documents, plusieurs versions sont proposées.)

- **Le document 1 présente le conflit en quelques paragraphes.**

- **Les documents 2 et 3 montrent que le contexte historique et géographique ne favorise pas l'apparition d'une unité identitaire entre la province de Bougainville et l'État de Papouasie-Nouvelle-Guinée dont elle fait partie.** En effet, la population de Bougainville, proche géographiquement et humainement de celle des îles Salomon, apparaît bien différente de celle du reste de la PNG.

On peut noter que la composition du drapeau de l'État, divisé en deux parties noire et rouge, la noire étant placée au dessus de la rouge, peut s'interpréter comme l'illustration de la domination des gens de Bougainville par ceux de la grande île.

- **Le document 4 permet de comprendre l'une des principales causes du conflit (et son élément déclencheur) : la mine de Panguna.** En effet, l'exploitation minière ne profitait que peu aux Bougainvilliens mais altérait beaucoup leurs conditions de vie.

- **Le document 5 illustre l'accord de paix, dont le contenu est très comparable aux accords de Matignon et de Nouméa, et qui est porteur d'espoir pour Bougainville.** En effet, petit à petit, la paix se consolide, le développement économique et social reprend, les nouvelles institutions se mettent en place

- **Les documents 4 et 5 permettent également d'identifier des acteurs du conflit.**

Pour en savoir davantage

On trouvera sur Internet de très nombreux documents sur le conflit de Bougainville, essentiellement en anglais. Parmi les rares ressources en français, on peut notamment recommander :

- **un rapport** du Rapporteur spécial les exécutions extrajudiciaires, sommaires ou arbitraires de la commission des droits de l'homme du conseil économique et social des Nations Unies sur sa mission à Bougainville en octobre 1995, que l'on trouve à l'adresse :

<http://www.unhchr.ch/Huridocda/Huridoca.nsf/TestFrame/54bb8480a820130d8025668f003d5343?Opendocument>

- **une étude de cas** sur le rôle des femmes dans la résolution du conflit du Fond des Nations unies pour la Femme, que l'on trouve à l'adresse :

http://www.unifem.org/attachments/products/GettingItRight_fre.pdf

Pour des **illustrations**, on peut visiter le site personnel d'un militaire australien ayant participé aux missions de soutien de la paix à Bougainville : www.opbelisi.com

Pour des **textes précis**, tels que les accords de paix, on se référera au site très documenté de l'organisation non-gouvernementale *Conciliation Resources* : www.c-r.org

Enfin, la lecture du passionnant roman « **Mr Pip** » du Néo-Zélandais Lloyd Jones (Publié en français chez Michel Lafon en 2008) peut apporter aux enseignants et aux élèves une expérience complémentaire bouleversante. On peut imaginer un travail en cours de français sur cet ouvrage.

Depuis l'arrivée des soldats à Bougainville, il ne reste qu'un seul Blanc dans le village où habite la jeune Matilda. Il s'appelle M. Watts, porte un nez de clown, promène sa femme dans un chariot et s'improvise maître d'école. Chaque leçon commence par la lecture à voix haute d'un chapitre des Grandes Espérances, écrit par l'un de ses amis, M. Dickens. Alors que les échanges de tirs résonnent dans les montagnes, Matilda et ses camarades se passionnent pour les aventures vieilles d'un siècle d'un petit orphelin surnommé Pip, dans une ville appelée Londres, dont les contours leur semblent bientôt plus réels que leur région à feu et à sang. À leur tour, quelques adultes du village poussent la porte de l'école et viennent raconter leurs histoires, pour transmettre aux enfants la sagesse des anciens. Mais dans une île ravagée par la guerre, l'imagination ne protège pas toujours de la folie des hommes.

Dossier élaboré par Hélène Goiran-Ponsard (Défense nationale) et Morgane Jaffré-Colombani (Education nationale) dans le cadre du Trinôme académique de Nouvelle-Calédonie en août 2009.

Document 1 : présentation générale du conflit de Bougainville (1988-1998)

L'île de **Bougainville** et les îles plus petites associées, notamment celle de Buka, font partie, géographiquement, de l'archipel des Salomon. Leur incorporation au territoire de l'État indépendant de Papouasie-Nouvelle-Guinée (PNG) en tant que *North Solomons Province* est une conséquence des partages coloniaux.

L'exploitation de la **grande mine de cuivre et d'or de Panguna** par la compagnie *Conzinc Rio Tinto Australia (CRA)* a commencé en 1972, avant l'indépendance de la PNG (1975). À partir de la fin des années 1970, les revenus de la mine représentaient **environ 40 % des exportations de la PNG et 20 % des recettes de l'État**. Pour les communautés locales, la mine rapportait peu et causait des **dégâts immenses à l'environnement**.

En 1988, un groupe de Bougainvilliens mécontents, mené par Francis Ona, a commencé à réclamer une plus grande part des profits de la mine et des dédommagements plus importants pour les dégâts, notamment la déforestation et la pollution des cours d'eau. Ses demandes n'ayant pas été satisfaites, le groupe d'Ona a commencé à s'attaquer au personnel et à mener des opérations de sabotage qui ont provoqué la **fermeture de la mine en mai 1989**.

L'**armée papouasienne**¹ (*Papua New Guinea Defence Force, PNGDF*) a été envoyée face à l'**armée révolutionnaire de Bougainville** (*Bougainville Revolutionary Army, BRA*) composée des hommes de Francis Ona et de groupes indépendantistes. Les Bougainvilliens opposés à l'indépendance ont formé leur propre milice, appelée **Force de résistance de Bougainville (BRF)**. La BRF et la PNGDF sont restées maîtres de Buka, tandis qu'une grande partie de Bougainville, y compris la zone autour de la mine, est restée aux mains de la BRA. Les deux camps étaient équipés d'armes de fabrication artisanale et d'armes récupérées de la Seconde Guerre mondiale. La BRA avait aussi des armes automatiques entrées en fraude et la BRF des armes fournies par la PNGDF.

En juillet 1996, après sept ans de guerre et plusieurs négociations de paix officielles mais éphémères, des centaines de femmes² de Bougainville ont commencé à organiser des marches, manifestations diverses et veillées pour demander aux belligérants de faire la paix.

En 1997, le gouvernement de PNG a décidé de recruter des **mercenaires** britanniques et sud-africains pour écraser la BRA et reconquérir la mine. Ce fut un scandale, le Premier ministre a démissionné et les mercenaires sont repartis de PNG sans être allés jusqu'à Bougainville. Cette affaire a relancé les négociations et, le **30 avril 1998**, l'**Accord d'Arawa** a été signé. Il prévoyait un cessez-le-feu. Un **Groupe multinational de surveillance de la paix** (*Peace Monitoring Group, PMG*) et un **Bureau politique des Nations unies à Bougainville (UNPOB)** ont été mis en place.

En mars 2000, les parties en conflit ont signé l'**Entente de Loloata** qui prévoyait le désarmement de tous les miliciens, la préparation de l'autonomie politique de la province et un éventuel scrutin d'autodétermination. Début 2001, les dirigeants des BRF et de la BRA ont conclu un accord sur le dépôt des armes. Ils ont rencontré les représentants du gouvernement de PNG et élaboré avec eux l'**Accord de paix global de Bougainville** qui a été signé le **20 août 2001**. Cet accord comprend un plan d'élimination des armes³, organise l'autonomie de la province et prévoit un référendum 5 à 15 ans après la date de l'accord.

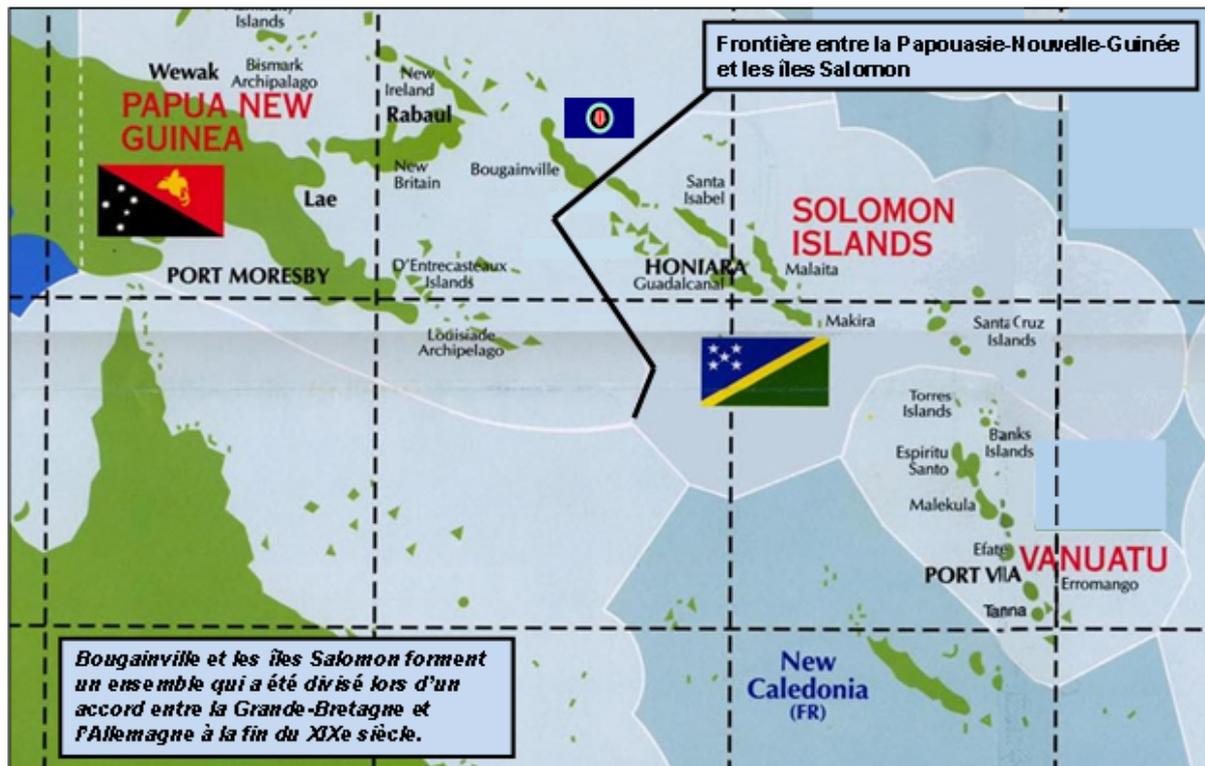
Le processus se poursuit. Le transfert de compétences de Port Moresby vers Bougainville est en cours, notamment dans le domaine minier. La réouverture de la mine de Panguna est envisagée. En juin 2010, un nouveau président de la région autonome a été élu. John Momis, figure emblématique de l'île et précédent ambassadeur de la Papouasie-Nouvelle-Guinée en République populaire de Chine, est un homme au charisme certain et aux projets ambitieux.

¹ Cette terminologie respecte la recommandation parue au Journal officiel n°0223 du 24 septembre 2008.

² Bougainville est une société matrilineaire dans laquelle les femmes sont respectées et ont un certain pouvoir.

³ De fin 2001 à début 2003, 1 920 armes à feu ont été récupérées, dont 313 armes de fort calibre, 309 fusils de chasse, 244 reliques de la Seconde Guerre mondiale et 1 054 armes de fabrication artisanale.

Document 2 : la région et ses frontières



Document élaboré à partir d'une carte du site Internet « MAPPING » (<http://mapping.com>)

Document 3 : la population de la PNG

UNE POPULATION DIVERSE

Enfants de la Grande île

Enfants de Bougainville

Document élaboré à partir d'une carte de l'Institut National de Recherches en Agriculture de PNG (www.nari.org.pg) et de photos des sites www.opbelisi.com et www.xray.mpe.mpg.de

The image features a map of Papua New Guinea with various regions labeled. A compass rose is located in the top right corner. Two photographs of children are included: one on the left labeled 'Enfants de la Grande île' and one on the right labeled 'Enfants de Bougainville'. The map shows the main island and Bougainville, with labels for Lorengau, Kavieng, Kokopo, Kimbe, Arawa, Vunivuvu, Kundiwa, Goroka, Lae, Kerema, Popondetta, Alotau, Daru, and Port Moresby.

Document 4

LA GUERRE



Photo Francis O'Neill www.eco-action.org



Photo www.eco-action.org

Document 4bis

LA MINE DE PANGUNA



Photo du site www.opbelisi.com

Document 4ter : images de la guerre

Soldats de la « PNGDF » à Bougainville
Photo Ben Bohane : www.pireview.info



« Une » du quotidien papouaisien « Post Courier » le 13 février 1990



Milicien de la « BRA » devant la mine
www.eco-action.org



Francis O'NA et des hommes de la « BRA »
Photo Ben Bohane : www.pireview.info



Document 5.

LA PAIX



Défilé avant la cérémonie de signature de l'accord de paix, le 30 août 2001.
Le leader de Bougainville, Joseph Kabui, est à gauche
et Sir Mekere Morauta, le Premier ministre de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, est à droite.

Photo du site de l'organisation « [Conciliation Resources](http://www.c-r.org) » (www.c-r.org)

LA PAIX



The Prime Minister of Papua New Guinea, Hon Sir Mekere Morauta (front, third from left) receives the Bougainville Peace Agreement at the historic signing of the Comprehensive Settlement for Bougainville at a ceremony at Arawa on Bougainville today, Thursday August 30, 2001. On the Prime Minister's right is Joseph Kabui, President of the Bougainville Peoples' Congress. The New Zealand Government was represented by the Minister of Foreign Affairs, Hon Phil Goff (centre, rear) who led a delegation including Georgina Te Heuheu representing the Opposition, and Brigadier Jerry Mateparae, Land Component Commander at Headquarters Joint Forces New Zealand (the second commander of the Truce Monitoring Group in Bougainville, after Brigadier Roger Mortlock), representing the New Zealand Defence Force. Also in the delegation were representatives from the Ministry of Foreign Affairs and Trade, and other New Zealanders who have made significant contributions to the peace process on Bougainville

NZDF Photo